

" Mais hélas ! déjà dans la nue,
 " Jésus disparaît à mes yeux.
 " Il me bénit... mais mon âme émue
 " Voudrait le suivre dans les cieux ! "

Et l'on vit de son front qui brille,
 Pâlier le coloris vermeil ;
 Depuis ce temps la jeune fille
 N'eut de regard que pour le ciel !...

A. M.,

Tertiaire de St-Dominique.

—ooo—

ASSISE ET SAINT FRANÇOIS

IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN

(Suite)

" Vous venez de voir, me dit le P. Falinski, la
 sainte alliance de François et de la Pauvreté, merveil-
 leusement tracée par l'immortel pinceau de Giotto.
 Allons maintenant à St-Damien pour y voir la pauvreté
 franciscaine dans toute sa primitive perfection. " Et
 nous voilà bientôt descendant la route rocailleuse
 bordée d'oliviers qui mène au vénéré sanctuaire ; cette
 route parcourue si souvent par saint François durant
 sa vie, et qu'il parcourait pour la dernière fois quand
 on transporta ses restes de Ste-Marie des Angos.
 Attiré là par une impulsion divine, François alla s'y
 prosterner devant une peinture byzantine où Notre
 Seigneur était représenté en Croix. Il le regardait
 tendrement tout en priant, et ses yeux se mouillèrent
 de larmes, lorsqu'une voix, semblant venir de la sainte
 image, fit retentir ces mots à son oreille : " François,
 ne vois-tu pas que ma maison tombe en ruines ? Va
 donc et mets-toi à la réparer — Bien volontiers, Sei-
 gneur, " répondit François tout tremblant, et sans trop